

Scène de ménage(rie)

Anne Archet

Numéro 144, février 2015

Animaux

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73442ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Archet, A. (2015). Scène de ménage(rie). *Moebius*, (144), 85–87.

ANNE ARCHET

Scène de ménage(rie)

— Annie! Qu'est-ce que tu fais? Tu...

— Je... Je peux tout expliquer, chéri!

— Comment peux-tu... toi... avec Max!

— Ouste! Va-t-en Max! Vilain chien! Panier!

— Max, mon pauvre pitou... Es-tu tombée sur la tête?

— Calme-toi mon amour, inutile d'en faire tout un plat. Tu veux que je te verse un scotch?

— Me calmer? Je reviens à la maison et je surprends ma blonde en train de se faire lécher... là, par le chien... et tu dis que j'en fais tout un plat?

— Cesse de crier, tu lui fais peur. Bon, tu vois? Il est parti se cacher, la queue entre les pattes...

— J'aime mieux sa queue entre ses pattes que sa langue entre tes...

— Assez, Éric! Sers-toi un verre, respire un peu et ensuite nous discuterons. Max! Viens ici! Au pied mon chien!

— Alors, c'est à ça que tu consacres tes journées pendant que je suis au travail? Est-ce que tu séduis aussi le chien des voisins?

— Tu crois que j'ai séduit Max? Mon pauvre chéri, n'as-tu pas remarqué qu'il a toujours le museau fourré entre mes cuisses?

— Pfff. Moi aussi, il a toujours le museau fourré entre mes cuisses, mais tu ne le vois pas me sucer la bite.

— Éric, tu agis comme si je t'avais trompé. Max n'est qu'un chien... ce n'est pas comme si tu m'avais surpris au lit avec ton meilleur ami.

— Honnêtement, j'aurais préféré que ce soit lui plutôt que le chien.

— Tu n'es pas sérieux.

— Et comment que je suis sérieux! Que tu couches avec Stéphane, à la limite, je pourrais comprendre. Ce serait un comportement normal. Mais ça, c'est... détraqué.

— Tu me traites de détraquée?

— Appelle cinq de tes amies et demande-leur ce qu'elles pensent de la zoophilie, si mon avis ne te suffit pas.

— Ah? C'est comme ça que ça s'appelle?

— Tu parles que c'est comme ça que ça s'appelle. C'est une perversion. Parmi les plus sales et les plus tordues, par-dessus le marché.

— Si c'est une perversion, je l'aurais encouragé, je l'aurais cherché. Or, je ne savais même pas ce qui m'arrivait! Je faisais la sieste, innocemment, je crois que j'ai eu un rêve érotique... et quand j'ai ouvert les yeux, Max me léchait la fente.

— Et tu n'as rien fait? Tu aurais pu le faire sortir du lit à grands coups de pied au cul!

— Ce serait de la cruauté envers les animaux! Et puis, j'étais encore à moitié assoupie...

— J'en ai assez entendu.

— Tout ce que je dis, c'est que ce n'est pas de ma faute. C'est Max qui a tout fait.

— Donc, si je comprends bien, tu t'es réveillée, Max te bouffait la chatte et je suis entré dans la chambre?

— Euh... pas exactement.

— Depuis combien de temps durait ce petit manège lorsque je suis revenu du travail?

— Je n'ai pas de chronomètre, chéri.

— D'accord, d'accord. Explique-moi pourquoi tu ne l'as pas arrêté à la seconde où tu as pris conscience de ce qui se passait.

— Bien, c'est que...

— C'est que quoi?

— C'est que j'étais en train de...

— Je vois. Max t'a donné un orgasme.

— Plusieurs, en fait.

— Comment expliques-tu que je doive m'escrimer pendant plus d'une heure pour tirer un seul soupir de toi alors que Max te donne des orgasmes multiples avec quelques coups de langue?

— Je ne sais pas quoi te dire.

— Essaie.

— Ne sois pas jaloux.

— Je ne suis pas jaloux d'un chien, Annie.

— Vraiment une langue douce, bien baveuse et très... longue. Et large, surtout. Tu n'as jamais remarqué?

— C'est un gros chien. Il est long et large à plusieurs endroits.

— Qu'est-ce que tu insinues? Que je me mets à quatre pattes et que je le laisse me monter dès que tu pars t'acheter des clopes au dépanneur?

— Manquerait plus que ça.

— Tu es malade.

— Je me demande qui de nous deux est la plus malade!

— Qu'est-ce que tu fais?

— Je fais ma valise. Je reviendrai chercher le reste de mes affaires demain.

— Quoi? Tu me laisses pour cette histoire de rien du tout? Après tout ce que nous avons vécu ensemble?

— C'est juste ce que nous n'avons pas vécu ensemble qui cause le problème. Tasse-toi, je veux vider le tiroir du bas.

— Tu es sérieux? Tu me quittes vraiment?

— Oui, et je pars avec Max. Fais tes adieux à ton amant.

— Non! Ne pars pas avec lui! Je t'en supplie! Ne me fais pas cela!

— Et c'est maintenant que tu pleures? Pas parce que je pars, mais parce que Max te quitte?

— Je vais me battre pour obtenir la garde!

— Ce chien était à moi bien avant que je te rencontre, Annie. Mais rassure-toi, tu n'auras pas à t'ouvrir un compte sur Plenty of Fish pour faire des rencontres: tu n'auras qu'à te rendre à la fourrière et adopter.

— Salaud! Tu n'es qu'un salaud!

— Va te faire soigner, malade!

— Ne pars pas comme ça! Max! Max! Reviens!

La porte claque.

— Fiou. J'ai eu peur pendant un instant qu'il ne parte avec le chat. Bouboule! Viens faire un câlin à maman!